

## Tekst 8

# Pauvre Académie Française<sup>1)</sup>



**(1)** «Pourquoi, quand on est quelqu'un, vouloir devenir quelque chose?» En 1878, dans une lettre à Maxime Du Camp, Gustave Flaubert commente ainsi l'entrée d'Ernest Renan à l'Académie française. Pensent-ils à cette superbe réponse, ceux qui aujourd'hui refusent ce qui n'est peut-être plus un si grand honneur? Modiano, Le Clézio, Quignard, Echenoz, Kundera ont été approchés en vain. Pourquoi en effet céder à cette comédie sociale? Pourquoi se retrouver dans un groupe qui ne compte pas d'écrivains reconnus?» Aujourd'hui, l'Académie a bien besoin de recruter. Car, désormais sept sièges sont vacants et l'âge des académiciens est bien avancé (moyenne 79 ans).

**(2)** La plus vieille institution de France est-elle démodée? Hélène Carrère d'Encausse, la secrétaire perpétuelle, nie la crise, mais admet la double nécessité de rajeunir l'assemblée et de la recentrer sur la littérature. «Je sais que des écrivains reconnus ne souhaitent pas nous rejoindre. Il y a dans la génération des 60-70 ans un refus

global de toute institution, sans doute dû à l'influence de Mai 68. Il y a aussi la peur de ne pas être élu. Quand je suggère à certains auteurs reconnus de se présenter, ils me répondent: "Est-ce que c'est garanti?" Mais je ne peux le leur promettre. Je crois que la génération montante d'écrivains sera plus empressée de nous rejoindre. Car je suis consciente que l'Académie doit accueillir à nouveau des personnalités littéraires.» Le désintérêt des écrivains a amené de plus en plus de représentants d'autres catégories à vouloir être élus à l'Académie, comme l'ancien président Giscard d'Estaing, ou le médecin célèbre Yves Pouliquen.

**(3)** «L'Académie est un club de vieux messieurs sympathiques et craintifs qui ne veulent pas d'histoires, constate l'écrivain Jean Raspail. Ce que je regrette surtout, c'est que leur travail sur la langue, fondement de l'Académie, en souffre. Elle ne joue plus son rôle. Je ne l'ai pas entendue protester contre la féminisation des termes, par exemple. Et puis, deux signes de déclin ne trompent pas: la liste des prix de l'Académie n'est plus publiée et les journalistes ne viennent plus suivre les séances.»

**(4)** Si elle n'est plus un club de grands écrivains, qui donc l'Académie doit-elle accueillir? Des politiques aux médecins, doit-elle devenir une simple vitrine de l'excellence française?

noot 1 l'Académie Française: een genootschap van 40 geleerden dat moet waken over de zuiverheid van de Franse taal

## Tekst 8 Pauvre Académie Française

---

- 1p 31 Qu'est-ce qui ressort du premier alinéa?  
Aujourd'hui, devenir membre de l'Académie Française est considéré comme
- A quelque chose de normal.
  - B quelque chose d'inutile.
  - C une obligation sociale.
  - D un grand honneur.
- 2p 32 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met hetgeen Hélène Carrère d'Encausse beweert in alinea 2.
- 1 Il n'y a plus de place pour l'Académie Française de nos jours.
  - 2 Il y a des auteurs reconnus qui n'osent pas se porter candidat pour l'Académie Française par crainte d'être refusés.
  - 3 La génération à laquelle beaucoup d'auteurs reconnus appartiennent a une attitude hostile envers les établissements en général.
  - 4 L'Académie Française devrait faire des efforts pour intéresser les jeunes auteurs.
- Noteer het nummer van elke bewering gevolgd door 'wel' of 'niet'.

- Au 3e alinéa Jean Raspail critique l'Académie Française.
- 1p 33 Quelle est sa plus grande critique?  
Que l'Académie Française
- A a négligé sa mission première.
  - B compte tant de membres âgés.
  - C ne décerne plus de grands prix.
  - D n'invite plus les journalistes lors des réunions.